

**Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)**

\*\*\*

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;**  
**Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que la chapelle Eenelter avec alentours se caractérise comme suit :

**Parcelle 598/4003**

**1. INTRODUCTION**

**Localisation & topographie**

Le village de Reckange se trouve dans la commune de Mersch. Située dans la vallée de l'Alzette, Mersch se trouve au confluent des rivières Mamer et Eisch avec l'Alzette. Avant d'y arriver, l'Eisch passe par la vallée des Sept châteaux, puis par Reckange. Le centre géographique du Luxembourg se situe sur le territoire de la commune.

**2. L'HISTOIRE<sup>1</sup>**

La tradition populaire raconte que, vers 1055, l'Ermitte Saint Thibaut de Provins<sup>2</sup> vécut en ermitage durant une année à l'endroit actuel de la chapelle, tout près du menhir. Il travailla comme palefrenier au château-fort de Pettingen<sup>3</sup> avant de partir pour Saint-Jacques-de-Compostelle.

En 1180, le sanctuaire fut mentionné pour la première fois dans un document historique. Les seigneurs de Pettingen y auraient construit une petite église qui n'avait qu'un seul Autel, d'où son nom « én èlter » (Altor). La chapelle possédait déjà le droit de tenir un marché annuel<sup>4</sup>, le lendemain de la fête de l'Élévation de la Sainte Croix au 15 septembre. En 1607, l'abbé Jean Bertels d'Echternach confirma qu'Eenelter comptait parmi les marchés les plus anciens du Grand-Duché.

En 1751, une nouvelle chapelle fut consacrée à Saint Thibaut. La carte levée à l'initiative du comte de Ferraris vers 1770 révèle un paysage plutôt semblable à celui d'aujourd'hui : une chapelle au centre de champs de culture à perte de vue, probablement soumis à l'essartage, au labourage et à la fauche.

En 1799, sous le régime de la Révolution Française, le mobilier de la chapelle fut vendu aux enchères et la chapelle tomba en ruine. Sur le premier cadastre de 1824, la chapelle ne semble d'ailleurs plus apparaître.

La première pierre pour une nouvelle chapelle fut posée le 24 mai 1897 d'après les plans de l'architecte

---

<sup>1</sup> Chronologie de Roger Hilbert et Guy Pauly

<sup>2</sup> Saint Theobaldus (né à Provins en 1039 et mort en Italie en 1066) appartenait à la puissante famille des comtes de Champagne.

<sup>3</sup> Le château de Pettingen était déjà connu dès le 10<sup>ème</sup> siècle sous le nom de « Pittigero Mazani » ; le nom de Pettingen ou Pittange lui fut substitué au 13<sup>ème</sup> siècle. Le nom des seigneurs de Pittange s'associe à tous les événements remarquables du Luxembourg au Moyen Âge. On les voit figurer aux noces d'Ermesinde, à l'avènement au trône d'Henri IV, au contrat de mariage du comte Jean l'Aveugle.

<sup>4</sup> En 1802, le marché, plusieurs fois centenaires d'Eenelter fut transféré à Mersch.

**Pierre Kemp**<sup>5</sup>. Le 7 septembre 1897, eut lieu l'inauguration de la nouvelle chapelle en l'honneur de Saint Donat et de Saint Thibaut. D'importants travaux de restauration et de consolidation eurent lieu en 1996-1997, à l'occasion de son centième anniversaire.

### 3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

Cette petite chapelle carrée possède une architecture originale aux quatre faces analogues surmontées chacune d'une petite toiture en pointe. Au centre, une tour carrée couronnée d'un toit en zinc en forme de dôme avec un petit clocher.

Sur la façade principale, un arc roman sur lequel les noms de Saint Thibaut et Saint Donat sont gravés en lettres dorées. Le tympan est composé de trois petits vitraux multicolores. Sur le linteau de la porte d'entrée vitrée, la phrase « *Sacellum hoc fundatum saeculo XII eversum XVIII tandem restauratum 1897* » annonce que les lieux ont été reconstruits en 1897 sur les fondations de la chapelle précédente. Dans la partie supérieure, un trèfle. Sur la 2<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> face, un vitrail en œil de bœuf.

### 4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

A l'intérieur, un seul Autel en grès rose sur lequel se trouve une Sainte Vierge en céramique vernissée. Sur le mur du fond, les statues des deux Saints Patrons Donat et Thibaut en ermite ; à gauche, Saint Jean de Dieu, à droite la Sainte Vierge. Deux beaux candélabres en fer forgé en l'honneur des deux Saints Patrons.

### 5. ELEMENTS CONNEXES

Le site est aussi un lieu de mémoire. On y trouve çà et là divers objets hétéroclites : une plaque commémorative est posée sur une stèle en pierre en souvenir d'auteurs originaires du village de Reckange : Albert Elsen<sup>6</sup>, Pauline Schroeder<sup>7</sup> et l'instituteur Gaston Frings. Un peu plus loin, une autre stèle honore les victimes de la Deuxième Guerre Mondiale ainsi que 15 serviteurs de Napoléon entre 1798 et 1815. On trouve également un Christ en croix dont le soubassement porte la plaque « *Dir Sit nēt vergiess Kirfecht 1600* » ainsi qu'une grande Sainte Vierge en pierre. Cette variété d'éléments du souvenir de différentes époques couplées à une rampe d'escaliers en inox moderne, des pots de fleurs en béton disparates et des panneaux informatifs donnent à l'ensemble du site un aspect peu harmonieux.

Dans les environs tout proche, une curiosité, un menhir. En 1978, le couple Maisy et Robert Weyrisch découvrit un menhir<sup>8</sup> en grès de 3,5 tonnes et de 3 mètres de longueur érigé vers la fin du Néolithique

---

<sup>5</sup> **Pierre Kemp** (né à Sandweiler en 1841 et décédé à Luxembourg-ville en 1895), était un architecte luxembourgeois qui gagna en 1880, avec Pierre Funck, le concours pour la construction du Casino Luxembourg. Il bâtit aussi ensemble avec Pierre Funck la Fondation Pescatore sur base des plans de Tony Dutreux. Il fut également l'architecte de l'église de Bettembourg, de celle du Rollingergrund et, ensemble avec son fils Alphonse Kemp, de celle de Dudelange.

<sup>6</sup> **Albert Elsen** (Reckange 1904, Luxembourg 1972) était membre de l'Institut grand-ducal, section des arts et des lettres. Il écrivit des poèmes, des récits et des essais qu'il publia dans les journaux, revues et annuaires luxembourgeois.

<sup>7</sup> **Pauline Schroeder** (Reckange 1917 – Ettelbruck 1997) présenta des poèmes et récits en allemand et en luxembourgeois.

<sup>8</sup> Le menhir est une pierre dressée, isolée ou organisée en alignement ou en hémicycle. Leurs vocations sont diverses : commémoratives, symboliques, pour délimiter des espaces,... Dans la grande région Saar-Lor-Lux, alors que plusieurs monuments sont connus en Lorraine, Wallonie et en Allemagne mosellane, les menhirs semblent peu représentés au Luxembourg.

(soit il y a plus de 4500 ans) sur la butte du « Béisenerbiërg »<sup>9</sup>, à une trentaine de mètres au sud-ouest de sa position actuelle (voir photo). Il fut enseveli en position couchée pendant des siècles. Seule sa face supérieure affleurerait. Les Weyrisch le déplacèrent et le dressèrent en position debout dans les environs de la chapelle afin de permettre d'éventuelles futures investigations scientifiques. En 2001, des fouilles archéologiques furent menées par la section préhistoire du Musée National d'Histoire et d'Art sur son lieu d'origine. Il s'agit du premier menhir découvert au Luxembourg. Eu égard à sa rareté et à son ancienneté, le menhir est inscrit sur la liste du SSMN depuis 2003.

## 6. SYNTHÈSE

Le chapelle, d'une architecture originale (TBA) d'après les plans de Kemp (OAI), bâtie sur un site ancestral (SOC), demeure un élément relevant en terme d'histoire locale (TLP / LOC). Elle présente du point de vue historique et architectural un intérêt public à être protégé.

### **Parcelles 598/4004, 592/1818, 598/1892 et 599/827**

Ermitage de Reckange-Mersch 'Enelter'. Cet ermitage, sans doute l'un des plus anciens connus du Duché de Luxembourg, remonte au 11e s. L'ermite porta le nom de Theobald (Thibaut) de Soissons (\*1017, † 1066).

1751, construction d'une nouvelle chapelle qui tombera déjà en ruine vers la fin du XVIIIème siècle. Le bâtiment actuel date de 1897. On notera le toponyme "Bey Klausenesch bour" sur le cadastre originel (K) de 1824, à environ 350m au SO de la chapelle actuelle.

Au-delà important lieu de foire fréquenté depuis l'époque médiévale (fin 12e- début 13e s.) jusqu'en 1802, lorsque la foire fut transférée à Mersch. Depuis 1180, la foire eut lieu tous les ans le 15 septembre, le lendemain de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Découverte de nombreuses découvertes monétaires dont de nombreuses pièces datant des 17e et 18e s. Les monnaies lorraines en grand nombre indiquent des liens commerciaux particulièrement intenses avec la Lorraine au 17e s. A en juger d'après les découvertes numismatiques, le champ de foire a dû s'étendre sur plusieurs dizaines d'ares au nord de la chapelle médiévale.

**La COSIMO émet avec 11 voix pour un avis favorable pour un classement en tant que monument national de la chapelle Eelter avec alentours (nos cadastraux 598/4003, 598/4004, 592/1818, 598/1892 et 599/827). 1 membre s'abstient.**

John Voncken, Christina Mayer, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Nico Steinmetz, Michel Pauly, Max von Roesgen, Christian Ginter, Jean Leyder, Sala Makumbundu, Anne Greiveldinger.

Luxembourg, le 11 mars 2020

---

<sup>9</sup> VALOTTEAU, François, La pierre dressée du "Béisenerbiërg" à Reckange-lès-Mersch: premier menhir attesté au Grand-Duché de Luxembourg, in Archaeologia Mosellana, no 4, 2002.